

forum

Blagnac.fr

magazine d'information municipale



**lulu
berlu
une âme d'enfant**



EGLISE SAI

En 1834, deux mois suffisent pour installer le télégraphe Chappe, premier moyen de télécommunications, sur la flèche du clocher de Blagnac qui sera démolie en partie. Sa reconstruction prendra beaucoup plus de temps...

En 1853, les techniques ayant évolué, ce système est abandonné. L'Administration du Télégraphe avertit le maire, Jean Rocolle, que le libre usage du clocher est rendu à la commune et accorde 1150 francs pour le rétablissement de la flèche. Malgré quelques réticences de l'assemblée de notables du Conseil de Fabrique, en août 1854, le dossier est transmis au Préfet. Mais en octobre, **Jean-Jacques Esquié**, architecte départemental, le renvoie et exige que les plans et les devis soient réalisés par un architecte diplômé. **Jean Rocolle** confie la tâche à Auguste Virebent qui possède avec ses frères une briqueterie à Launaguet. Fabriquant des ornements en terre cuite, il présente, en mai 1855, son plan de flèche abondamment décorée, assorti d'un devis de 3280,53 francs. Le maire, considérant ce projet trop coûteux pour la commune qui ne dispose que des 1150 francs octroyés par l'administration, le renvoie. Auguste Virebent revoit sa copie et adresse, en juillet, un nouveau devis de 1257,41 francs pour le clocher et de 1479,78

SOUVIENS-TOI DE NE PAS OUBLIER

Faitez un nœud à votre mouchoir et n'oubliez pas de venir voir, à partir du mercredi 6 mai, l'exposition *Souviens-toi de ne pas oublier*, réalisée à partir de souvenirs de Blagnacais. Vos souvenirs.

De Lucien, 100 ans, à Laura, 3 ans, vous avez été près de deux cent-cinquante à contribuer à la grande collecte des souvenirs orchestrée d'octobre à janvier par la Compagnie Créature avec les membres des Ateliers d'Art et du Conservatoire, dans les écoles, les centres de loisirs, sur le marché, à la maison des aînés, ou encore via les boîtes aux lettres installées dans la ville... L'impressionnant retour d'un jeune poilu de la guerre de 1914-1918, l'ambiance chaleureuse d'une soirée à cuisiner des nems dans une baignoire à bébé (!), la rencontre de son amoureux au parc du Ritouret, le souvenir du ventre de sa maman. Au final, autant de souvenirs pour nous raconter de jolies tranches de vie. ■

A voir du 6 au 28 mai, à l'espace Germaine-Chaumel – Vernissage le mercredi 6 mai à 18h30.

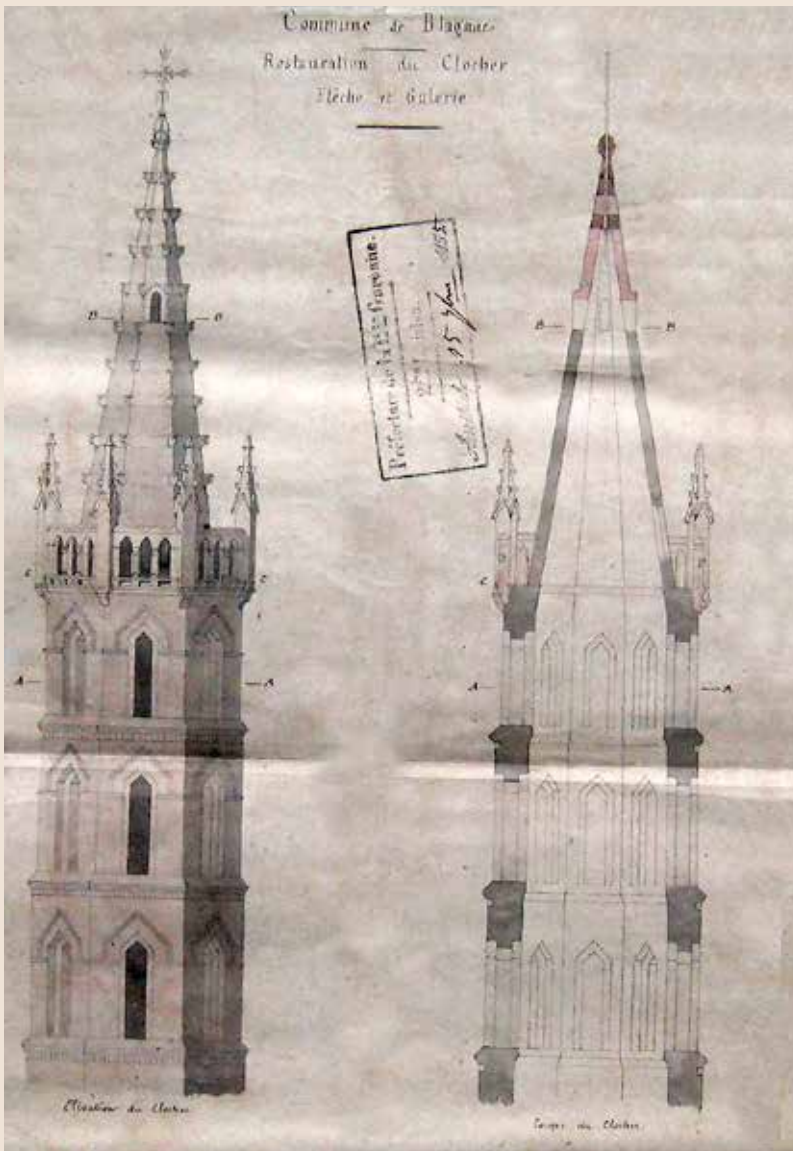
A NE PAS OUBLIER NON PLUS

En avril > Atelier et stage de construction de l'exposition > Lou Broquin et Odile Brisset, de la Compagnie Créature, préparent l'exposition avec le concours de toutes les bonnes humeurs et volontés. Cela se passe tout au long du mois d'avril à l'ancienne école Jean-Moulin. **Renseignements au 05 61 71 75 82** ou actionculturelle@mairie-blagnac.fr

Mercredi 6 mai, à 18h30 > Le petit album dansé > Cie L'Hélice > Pour le vernissage de l'exposition, les danseurs de la Compagnie Myriam Naisy / L'Hélice, présenteront leur petit album dansé inspiré des souvenirs collectés.

Mercredi 20 mai > Visite guidée par les souvenirs
La guide-conférencière **Marine Gil** construit une visite sur mesure des lieux les plus souvent évoqués dans les souvenirs collectés. On vous amène du côté du cinéma Rex, de la place des Arts, la ludothèque... **Rendez-vous à 18h30 à la salle d'exposition Germaine-Chaumel.**

NT-PIERRE : LA RECONSTRUCTION DE LA FLÈCHE



Plan du clocher non réalisé

francs pour la galerie endommagée, d'après lui, par les employés du Télégraphe.

Querelle de clocher

Le conseil municipal accepte de restaurer la flèche mais, faute de moyens financiers, ajourne les travaux concernant la galerie. En octobre, le maçon Carrière commence à monter les échafaudages. Mais, **Auguste**

Virebent tient aux soixante-quatre crochets fabriqués dans son usine et facturés 400 francs chacun. Le maire et ses conseillers arrêtent les travaux car ces crochets alourdissent l'addition et modifient l'aspect de la flèche. Ils font part de leur décision au Préfet qui approuve en juin 1856. En octobre, Virebent s'entête à garder les crochets et dans un nouveau devis il consent à les fabriquer en



Le maire, Jean Rocolle (collection famille Rocolle)

brique et non en céramique pour un montant de 1683,48 francs, assurant les édiles municipaux qu'ils resteront propriété de la commune. Le maire qui, comme on disait alors « *N'abio un fasti* » (en avait marre), demande au Préfet de changer d'architecte. En attendant, chacun reste sur ses positions : l'architecte s'obstine par amour-propre à vouloir les crochets et le maire, dans l'intérêt de la commune, met ses finances en avant.

Le décès d'Auguste Virebent met un terme à l'affaire, le 5 février 1857. L'entrepreneur peut enfin reprendre son chantier et le mener rondement. Il l'achève, en effet, dès le 1^{er} octobre 1857 à la grande satisfaction des Blagnacais qui ont patienté 4 ans pour revoir la flèche du clocher. ■

Association Blagnac, Histoire et Mémoire

Pour en savoir plus lire les revues Blagnac, Questions d'Histoire, n° 5 et 22.



La revue **Blagnac, Questions d'Histoire n°48** est en vente dans les kiosques et librairies de Blagnac.